

**Résumé d'une pratique
d'intervention sociale ATYPIQUE :
« LE TRAVAIL DE RUE »**

**PAR
PACTE DE RUE**



RÉFÉRENCE ET SOURCE :

**Claude Théorêt, 450-373-1333
Directeur clinique
claude@pactederue.com**

Le travail de rue : Un incontournable...des généralistes spécialistes de la 1ère ligne

Objectifs du travail de rue :

- Intervenir auprès des jeunes et adultes par le biais de la rue et les accompagner en situation de crise vers les ressources appropriées.
- Offrir un service de première ligne d'aide, d'écoute de dépannage et d'accompagnement.
- Sensibiliser et informer les jeunes et adultes sur les différentes ressources communautaires, publiques et institutionnelles, qui existent pour eux.
- Bien informer la communauté sur les différentes réalités et problématiques auxquelles les jeunes et adultes sont confrontés.
- Assurer un suivi auprès des personnes en difficulté, qui ne recourent pas à d'autres ressources ou qui sont en ruptures.
- Démystifier le rôle des différents intervenants et services sociaux auprès des populations vulnérables.
- Développer une présence significative et constante dans les milieux.
- Servir de lien entre les gens et les ressources communautaires et institutionnelles.

Témoin-acteur au cœur des interactions, le travailleur de rue contribue à réduire le clivage social à travers la socialisation et la médiation dans le milieu, la sensibilisation de la communauté, la défense de droits des jeunes et personnes marginalisées ainsi que par l'implication dans diverses actions et collaborations visant l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le rôle majeur de l'action communautaire en travail de rue pour la santé et le bien-être au Québec

Le travail de rue rejoint des populations vulnérables difficilement accessibles

La diversité des pratiques de travail de rue et de proximité permet de rejoindre de manière personnalisée plusieurs groupes sociaux confrontés à différents facteurs de vulnérabilité.

- La **population jeunesse** est le groupe le plus visé au Québec par les travailleurs de rue et de milieu. Dans une étape de vie où diverses expériences les exposent à de potentielles ruptures, la présence d'adultes ouverts et respectueux dans leur milieu donne accès à des ressources qu'ils n'iraient autrement pas toujours chercher : écoute/échange, information/sensibilisation, référence/orientation, etc.
- Plus spécifiquement, les **jeunes en difficulté d'adaptation et d'intégration sociale** sont le public auprès de qui les travailleurs de rue déploient le plus d'énergie en offrant un accompagnement global incluant du dépannage, des interventions de crise, du support dans des démarches, de la médiation, etc.
- Plusieurs **jeunes parents** sont aussi rencontrés par des travailleurs de rue qui apportent un accompagnement précieux et adapté à cette phase de transition majeure, tant en favorisant le recours aux soins de santé nécessaires qu'en assurant un support moral et un soutien social à ces jeunes.
- Plusieurs **groupes sociaux vulnérables** adultes sont également rejoints par des travailleurs de rue, soit au travers l'approche globale dans les milieux marginaux où ils rencontrent des personnes vivant diverses réalités (détresse, isolement, dépendance, violence, placements, etc.) ou encore à travers des pratiques ciblant des populations plus spécifiques (ex: UDI, fugueurs, travailleurs du sexe) en vue de prévenir certains problèmes (ex : ITSS, itinérance).

- La pertinence du travail de rue tient à son adaptation au milieu où cette pratique est implantée. Confiner ce mode d'action à un groupe particulier (que ce soit en fonction de l'âge ou de la problématique ciblée) compromet l'efficacité de cette pratique qui **répond à des besoins variés** de la population, plus particulièrement de ceux qui sont plus ou moins en rupture avec les structures sociales, que ce soit à cause de leur âge, de leurs réalités, conditions ou modes de vie.

Le travail de rue agit sur plusieurs problèmes sociaux et déterminants de la santé prioritaires

En tant que généralistes, les travailleurs de rue accompagnent des **personnes vivant diverses réalités**. Ils interviennent ainsi avec des jeunes confrontés à la pauvreté, à l'échec scolaire, à de mauvais traitements, éprouvant des troubles de comportement ou portés vers la délinquance. Ils agissent aussi auprès de personnes de tout âge vivant diverses formes de violence, difficultés sociales et familiales, problèmes de santé mentale et de détresse psychologique, pratiques sexuelles à risques, de toxicomanie, etc. L'action polyvalente du travail de rue permet d'agir en **prévention** ou en **réduction des méfaits** associés à divers troubles de santé liés à des conditions et/ou modes de vie à risques (en particulier les ITSS), mais aussi de contribuer à la **participation, à l'intégration et au développement social** des personnes en rupture ou en voie de rupture.

En ce sens, le travail de rue peut avoir une portée significative sur plusieurs déterminants de la santé:

- au **niveau individuel** en influençant les habitudes de vie des personnes rejointes;
- au niveau des **conditions et milieux de vie** en améliorant la convivialité dans les communautés par la collaboration et la mobilisation des acteurs ainsi que par la médiation sociale ;
- au niveau de l'**organisation des services** en ouvrant l'accessibilité des organismes et institutions à des individus et groupes en rupture ou à risques de ruptures avec les structures et ce, par l'information, la référence, l'accompagnement, la collaboration, la sensibilisation, etc.

Cette efficacité à plusieurs niveaux repose sur la **transversalité** et la **globalité** de l'approche en travail de rue;

L'Accompagnement...

Le travail de rue : Une pratique d'accompagnement social des personnes exclues et marginalisées

« L'accompagnement d'un adulte constitue un vecteur rassurant pour traverser les épreuves du passage de l'adolescence à la vie adulte en composant avec le bagage reçu et en accueillant les défis à relever pour faire sa place en société.

En accompagnant les personnes dans **l'appropriation d'un pouvoir sur leur vie**, le travailleur de rue oriente son action vers la réconciliation des personnes avec elles-mêmes, leurs proches, leur réseau, leur milieu et leur place dans la société. Plutôt que de définir lui-même les critères de mieux-être des personnes, il les supporte dans l'identification de leurs choix et la prise en charge de leur émancipation. Ce type de rapport implique une relation égalitaire et réciproque mettant l'accent sur le potentiel plutôt que les carences des individus.

En les accompagnant de façon spécifique et personnalisée dans leur cheminement, le travailleur de rue mise plutôt sur la relation d'être que sur le résultat de la démarche pour laquelle il ou elle accompagne la personne.

Le Travail de rue une relation d'être avant tout.....

Valeurs et fondements de base

Le travail de rue s'appuie sur une approche humaniste, fondée sur la qualité des rapports humains et la création de liens significatifs qui détermineront la poursuite des actions. C'est la relation d'être qui sera au centre des préoccupations du travailleur de rue plutôt que les problèmes structurels.

L'approche auprès des personnes accompagnées se fait sur une base volontaire où aucune obligation n'est imposée à celles-ci. Elles choisiront librement d'établir un lien avec le travailleur de rue et détermineront conjointement avec celui-ci la poursuite des démarches à entreprendre. Les personnes rejointes auront la possibilité de se retirer de cette relation en tout temps et sans préjudice.

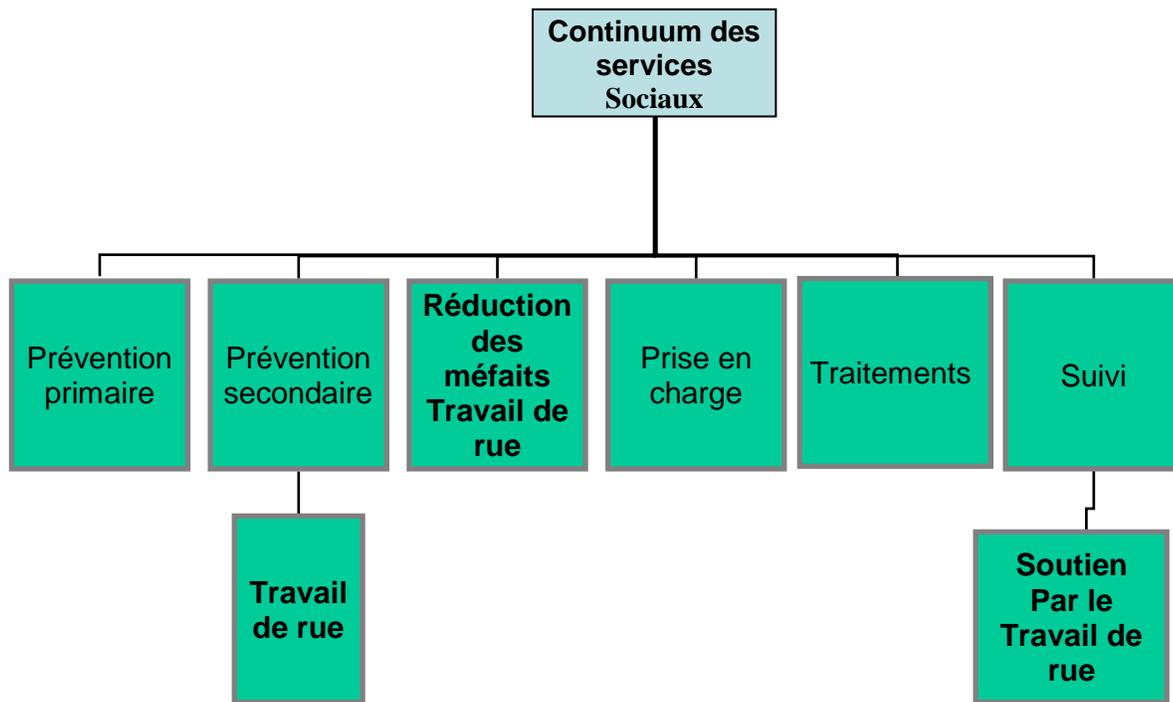
La pratique du travail de rue repose également sur un principe de confidentialité, qui est défini dans le code d'éthique de l'ATTRueQ. La confidentialité s'applique aux individus rencontrés, aux groupes et milieux investigués.

Le travail de rue est avant tout une relation **d'être**. Cette relation **égalitaire** se trouve au centre du travail de rue. Évidemment, comme dans toutes les pratiques sociales, le travailleur de rue veut aider.

La relation se fonde sur un respect **inconditionnel** (même si on n'est pas d'accord avec les agissements). Elle se base sur la **confiance, la complicité et la réciprocité**. Le lien est **égalitaire et volontaire**.

On travaille au **mieux-être des individus/groupes** qu'on accompagne. Selon le Code d'éthique, le mieux-être se traduit par l'amélioration des conditions de vie, quelles soient physique, économique, psychologie, morale de la personne ou du groupe. Elle lui procure une sensation agréable, marque un progrès par rapport à sa référence initiale. Bref, le mieux-être permet à la personne accompagnée d'apprécier positivement son existence et celle des autres.

OÙ SE SITUE LA PRATIQUE DU TRAVAIL DE RUE DANS UN CONTINUUM



Le travail de rue met à profit une approche s'inscrivant dans l'ensemble des axes stratégiques privilégiés en santé publique (Les principes d'action du travail de rue trouvent un écho explicite dans les stratégies des plans d'action nationaux).

- Par définition, le travail de rue contribue à **renforcer le potentiel des personnes** en prenant le temps d'établir une relation d'accompagnement significative (globale, volontaire, égalitaire, confidentielle, respectueuse des choix, axée sur l'émancipation, etc.) sur laquelle miser pour soutenir et encourager le cheminement des individus accompagnés ;
- Se déroulant directement les milieux de vie, le travail de rue dispose de plusieurs leviers pour découvrir la culture de la **communauté et en soutenir le développement**, entre autres par la restauration de solidarités de base, la médiation des rapports sociaux et l'amélioration des conditions de vie ;
- En tant que généraliste de 1^{ère} ligne, le travail de rue mise sur le travail en réseau avec les autres intervenants pour favoriser la réponse aux besoins des populations en rupture sociale; plusieurs stratégies mettent à profit des *actions intersectorielles* pour agir sur les déterminants de la santé ;
- Le travail de rue adopte un mode d'action souple et respectueux permettant de rejoindre des populations autrement difficiles à atteindre et d'ainsi prendre le pouls des **groupes sociaux les plus vulnérables** pour innover des modes d'accompagnement adaptés à leurs réalités et besoins.
- Dans la mesure où les fondements pratiques et éthiques du travail de rue sont respectés (volontariat, confidentialité, émancipation, autonomie), ces intervenants peuvent contribuer de diverses manières au développement de **pratiques cliniques préventives efficaces**.
- En outre, plusieurs des principes d'intervention actualisés à travers la **polyvalence du travail de rue** correspondent à des stratégies valorisées dans le champ sociosanitaire : prévention / promotion de la santé, réduction des risques et des méfaits, approche globale, référence et accompagnement, intervention de crise, etc.

Philosophie d'intervention

Travailler à bas seuil d'exigences avec les personnes les plus heurtées de notre communauté demande une philosophie d'intervention adaptée et novatrice. La **réduction des méfaits** est le centre de cette philosophie, accompagnée des attitudes suivantes: accueil et respect inconditionnels, complicité, confiance, confidentialité, empathie, gentillesse, pragmatisme, préjugé favorable, respect du rythme de chacun, rigueur et tolérance.

Moyens à privilégier

- répondre rapidement aux besoins essentiels des personnes
- être le lien entre les individus, leurs réseaux, leurs besoins et les ressources appropriées
- offrir une sécurité
- collaborer à la défense des droits des personnes vulnérables et/ou à risque de l'être
- accueil chaleureux, écoute active et respect inconditionnel
- assurer la confidentialité
- avoir de bonnes relations avec nos partenaires et être en réseau avec les services existants (sociale, santé, justice, défense de droits, dépannage, emploi, etc.)
- participer aux lieux de concertation pertinente
- accompagner et informer les gens en regard de différentes démarches de réinsertion
- Être à l'affût de formations adéquates et continues des intervenants de rue (les drogues, intervenir en situation de crise, fugues, gang de rue, dépendances, violence, criminalité et délinquance, prostitution, ITSS, et toute autres problématique sociales ...)
- Exercer un encadrement clinique de la pratique de rue

RÉDUCTION DES MÉFAITS & PROMOTION DE LA SANTÉ

Prendre les gens là où ils sont

Changer les choses là où ça compte

● Tolérance plutôt que répression	● Engagement/création d'un réseau de références :organisation communautaire
● Considérer à part entière, l'être humain en face de soi (non-jugeant)	● considérer le potentiel de développement humain autour de soi
● Travailler sur le terrain : Concertation entre policiers, autorités publiques, professionnels de la santé...	● Réduire les inégalités :organisation des espaces pour favoriser une meilleure santé
● Créer des liens de confiance	● Créer des liens solides
● Pragmatisme /hiérarchie d'objectifs réalisables partant des plus urgents... plutôt que promouvoir l'abstinence	● Volonté de changement : éducation à la santé, développer des connaissances, des attitudes, des habiletés, des comportements sains...
● Amoindrir et gérer les risques face à la consommation de drogues, d'alcool, de médicaments P/R à la transmission du VIH/MTS	● Construire des forces :modifier les comportements des gens
● Redonner le pouvoir à la personne/ responsabilisation <i>Empowerment</i>	● Rendre capable d'exercer son pouvoir/prise en charge

Définition de la **réduction des méfaits** :Programme ou intervention visant à diminuer les conséquences néfastes d'un comportement, d'une activité (consommation de drogues, d'alcool, pratique sexuelle...) sur les plans de la santé et de la situation socio-économique sans l'abstinence totale.

Définition de la **promotion de la santé** :Programme ou intervention visant à travailler sur tous les aspects de la santé globale chez l'individu (santé physique, psychologique, mentale...) afin de leur donner un plus grand contrôle sur leur santé et l'améliorer. La promotion de la santé vise le développement d'aptitudes individuelles (prise de décision, résolution de conflits...)ainsi que l'intervention au niveau de l'environnement.

Source :Pierre Brisson pour Enseignement à distance. Université de Montréal, et Centre Québécois de coordination sur le Sida (CQCS), MSSS, 1995,1996, adapté par Pacte de Rue.